

Rendre le théâtre accessible est plus complexe qu'il n'y paraît. **Tout va dépendre du type de public sourd/malentendant que l'on cherche à attirer et du type de représentation** que l'on veut offrir.

Le **plus gros défi** de l'adaptation sera de tenir compte des interventions humaines qui permettront à l'expérience du théâtre de devenir positive. Le théâtre a ceci de particulier : **c'est, avec la vidéo, le mode d'expression culturelle par excellence des personnes sourdes signantes**, et **pourtant**, les représentations culturelles du public entendant sont très **rarement véritablement et pleinement accessibles**.

AGENCEMENT DES LIEUX

La salle de spectacle

Vous devez faire **attention à l'architecture et à l'éclairage** de la salle dans laquelle vous accueillez votre public sourd/malentendant car ceux-ci vont conditionner l'adaptation que vous allez que vous allez mettre en place.

Si vous souhaitez qu'une langue signée soit votre canal de communication vers le public sourd et malentendant, que ce soit à l'accueil ou dans la salle de spectacle, vous devez **vous assurer que ce public aura une visibilité suffisante sur la langue**. Il est donc évident qu'il faut s'assurer que les personnes sourdes aient une bonne vue sur la scène. Ce conseil est valable pour tous les spectateurs mais voici un schéma qui peut donner quelques pistes de conception.

Si vous placez **un interprète sur ou à côté de la scène, voici comment** :

- Il doit être correctement éclairé. Et ce à partir de la ceinture jusqu'à une bonne dizaine de centimètres au-dessus de la tête.
- Il ne doit pas y avoir d'effets de contre-jour ou d'ombres sur son visage.
- Il ne doit pas être placé devant un mur ou un motif qui fatigue les yeux du public, du début à la fin de la pièce.
- Il faut aussi qu'il puisse opérer dans de bonnes conditions, et donc ne pas être lui-même aveuglé.

D'autres cas de figure que l'interprétation peuvent être rencontrés et nous en parlons dans les solutions humaines. Néanmoins la bonne visibilité doit rester importante tout au long du spectacle.

L'accueil

Au niveau de l'accueil du public aussi, il faut **que l'accueillant soit correctement éclairé pour être compréhensible**, soit en lecture labiale soit en langue des signes, pour la personne sourde ou malentendante. Pour tous les conseils qui concernent **l'accueil** et **la sécurité**, nous vous proposons de consulter les pages qui approfondissent le sujet.

Vous pouvez y prévoir un panneau d'information qui **donnera l'heure et la durée de l'entracte** s'il y en a une. Vous pouvez aussi la communiquer d'une autre manière visuelle.

SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES

La boucle à induction magnétique

Il est recommandé d'installer **une boucle à induction magnétique à l'accueil et dans la salle de spectacle**. **La page** consacrée aux boucles à induction magnétique présente leur fonctionnement et les différents systèmes. Une boucle magnétique fixe est indiquée pour les salles de spectacles tandis que le système portable est plus indiqué pour l'accueil si c'est le système retenu.

En soi, ce n'est pas très compliqué, concernant la boucle fixe, il suffit d'installer un fil qui fait le tour de toute la salle, pour que n'importe quelle personne sourde ou malentendante puisse l'activer, peu importe l'endroit où elle décide de s'asseoir.

2

Le sur-titrage

Le sur-titrage consiste à **reproduire les dialogues du spectacle** soit sur un écran situé au-dessus de la scène (d'où son nom, par opposition au sous-titrage), soit sur une tablette individuelle. L'option d'un écran situé au-dessus de la scène est la plus confortable.

L'ambiance sonore, les musiques, les bruitages et la voix off, y sont aussi indiqués. La réalisation et les contraintes techniques liées au sur-titrage sont expliquées dans [la page consacrée au sous-titrage/sur-titrage](#).

Contrairement au sous-titrage qui est écrit et figé avant la projection d'un film, le sur-titrage **doit s'adapter au rythme théâtral et/ou musical de la pièce jouée** sur scène. Il faut donc faire appel à un sur-titreur professionnel. Ne vous y prenez pas à la dernière minute pour partir à sa recherche car, au-delà des questions de planning, il aura peut-être besoin d'éléments lui permettant de préparer sa prestation. Celui-ci peut aussi être amené à travailler avec le régisseur pour que le sur-titrage soit bien synchronisé tout au long de la représentation.

L'installation du matériel de sur-titrage nécessaire est certainement un investissement mais le matériel de sur-titrage nécessaire aux surtitres pour sourds et malentendants n'est pas différent de celui qui permet la traduction écrite des répliques d'un acteur qui s'exprime en langue étrangère. C'est donc **un investissement**, dans les tous cas, **intéressant pour un théâtre**. Le cas échéant, ce matériel peut être loué. Cela peut être envisagé pour les représentations en plein air, comme dans le cadre des festivals.

L'avantage de ce système est qu'il est relativement simple à mettre en place au regard des habitudes des théâtres, mais **l'inconvénient est qu'il ne s'adresse qu'aux personnes maîtrisant bien la lecture**.

SOLUTIONS HUMAINES

Les agents d'accueil

Pour tout ce qui concerne l'accueil, vous pouvez vous référer à [la page « accueil du public »](#).

Si le personnel de l'accueil et de la billetterie des théâtres n'est pas formé à la langue des signes et/ou ne connaît pas [les règles élémentaires de communication](#) pour faciliter la lecture labiale, la situation de l'accueil peut **provoquer de l'agacement et une rupture d'interaction** entre le personnel et la personne sourde ou malentendante.

Pourtant, si les personnes sourdes et malentendantes **sont informées que quelqu'un à l'accueil peut les comprendre** et lui donner sans problème les informations dont elles ont besoin, même au minimum, elles **se sentent rassurées**. Cela peut constituer un premier critère de passage à l'acte pour se rendre au théâtre.

Nous souhaitons attirer votre **attention sur la tournante des employés d'accueil**. Dans certaines salles de spectacle, ce sont des étudiants ou des saisonniers qui sont affectés à la tâche de l'accueil public et ces employés changent d'une saison à l'autre.

Il faut essayer de s'assurer que ces employés reçoivent les informations ou la **sensibilisation** qui leur permettront d'accueillir les publics spécifiques pour lesquels vous souhaitez être accessible. Cela peut faire l'objet d'une note d'information, d'une petite formation par un responsable à défaut d'une organisation ou d'une personne spécialisée, ou même être un critère d'engagement. Vous pouvez

organiser l'accueil aussi de telle façon à ce que ces publics s'adressent directement à un responsable ou un accueillant précis.



Les interprètes

Lorsque vous souhaitez adapter une pièce de théâtre en langue signée (en Belgique francophone, c'est la **LSFB** langue des signes de Belgique francophone qui est d'usage), vous avez le choix entre plusieurs formes d'adaptations.

La première et la plus « évidente » de ces options, est de faire appel à **un interprète** qui va interpréter la pièce d'une langue à l'autre.

Néanmoins, **ce type d'adaptation a ses propres limites** et ces limites évoluent en fonction du spectacle que l'on choisit d'adapter. Il est important d'en tenir compte, sans quoi, le public sourd ressort déçu de l'expérience et risque de ne plus avoir envie d'y revenir.

- L'interprète est souvent placé **à côté de la scène**. Cela **ne met pas le spectateur sourd-signant en position confortable** car il **ne sait pas regarder en même temps l'interprète et les acteurs**. Ce système ne fonctionne, dans l'ensemble, que lorsqu'il y a **un ou deux acteurs maximum** et que leurs **gestes et actions physiques sont suffisamment simples** pour ne pas donner trop de sens en plus des dialogues.
- Il faut aussi savoir qu'il est extrêmement **complexe** d'adapter, par le biais de l'interprétation en LSFB, **une pièce contenant trop de personnages** et de comédiens, pour la simple et bonne raison que l'interprétation n'est assurée que par un seul interprète. Il risque fort d'y avoir une mauvaise perception de la dynamique de la pièce par le public sourd/malentendant qui risque d'avoir du mal à la suivre.

Ce type d'expérience a déjà été réalisée avec succès, avec **un interprète qui se déplaçait continuellement au sein de la scène**, pour toujours se mettre à l'endroit le plus approprié aux répliques en cours, mais l'interprète **avait été intégré à l'équipe des acteurs dès le début de la création du spectacle** et s'était énormément investi pour le spectacle.

Ce système, où l'interprète évolue sur la scène suivant une chorégraphie préparée d'avance est ce qu'il y a de mieux en matière d'adaptation par le biais d'un interprète.

- Il existe aussi des pièces qui sont, par elles-mêmes, extrêmement difficiles à interpréter du fait que le sens de la pièce passe essentiellement par **des jeux de mots et de langue poussés, qui, une fois interprétés n'ont plus la même signification**. Par exemple, une pièce de Molière.

Un interprète professionnel peut lui-même vous renseigner sur ce qu'il est possible d'adapter ou non. Dans tous les cas, une interprétation au théâtre ne s'improvise absolument pas à la dernière minute et demande **beaucoup de préparation**.

Le spectacle bilingue

Il y a de nombreux **artistes sourds** à travers le monde qui proposent des **spectacles entièrement joués en langue signée**. Pourquoi ne serait-il pas envisagé que ce soit eux qui se représentent auprès des spectateurs entendants et sourds ? C'est une bonne idée n'est-ce pas ? Sauf que bien évidemment, là aussi la question de l'interprétation devient épineuse !

Le meilleur compromis reste le spectacle bilingue langue orale / langue signée, avec des acteurs qui s'expriment, en duo, dans les deux langues. Il offre la particularité d'être accessible aux personnes sourdes mais aussi au tout public. La mise en scène fait en sorte que tout le monde puisse comprendre le scénario sans avoir recours à des sur-titres ou à des interprètes.

Ce type de spectacle peut être envisagé pour une troupe d'acteurs au complet. Cela peut être un spectacle muet et entièrement visuel qui **laisse la place à beaucoup de créativité** et permet de créer des ponts entre les cultures sourdes et entendantes. De plus, **les langues signées apportent une touche visuelle très poétique au spectacle**. Sans oublier que la mise en scène est plus agréable et plus vivante et les personnes signantes, sourdes ou non, peuvent suivre le spectacle en regardant la scène sans avoir à la quitter des yeux pour comprendre l'histoire.



Malgré tout, ce type de spectacle demande plus de **temps de préparation et de travail de mise en scène** qu'un spectacle interprété.... En revanche, dans bien des cas, les personnes sourdes signantes le préfèrent à un spectacle interprété mal préparé ! Lorsque le spectacle est bilingue et que l'on a veillé à ce qu'il soit compréhensible et ait du sens pour tous, **le succès est souvent au rendez-vous** auprès des deux types de public.

RÉFÉRENCES

- [Ce travail de fin d'études](#), très bien réalisé, porte sur l'adaptation des théâtres pour le public sourd et malentendant, mais aussi et surtout sur la communication de ce qui est accessible. L'auteure a fait une analyse comparative des différentes adaptations.
- Vous pouvez faire appel à des interprètes des services d'Interprétation de Wallonie et de Bruxelles ([SISW](#) et [SISB](#)).
- Le sur-titrage peut aussi se faire à distance. Vous pouvez contacter ces deux sociétés françaises pour savoir si elles peuvent faire une offre de service pour vous : systemerisp.com – www.aditevent.fr
- [Le centre de prêt de matériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles situé à Nannine](#) peut fournir du matériel aux théâtres pour projeter des sur-titres.
- Si vous connaissez des théâtres accessibles aux sourds et malentendants (ou si le vôtre en fait partie), pensez à renseigner leur existence sur [le site Access-1](#) pour renforcer leur visibilité.
- [Un exemple d'opéra accessible](#).
- Si vous désirez apprendre la langue des signes de Belgique francophone, voici [un espace](#) qui explique ce qu'il faut savoir à ce propos (formules de cours, écoles et associations, supports de cours,...).